



BONNA SABLA à PÎTRES ne doit pas fermer ses portes !



Comme si la vallée de l'Andelle n'avait pas assez souffert des fermetures d'entreprises ces dernières années... voilà que l'usine Bona Sabla à Pîtres annonce sa fermeture pour janvier 2014. Encore une fois nous assistons à la volonté délibérée d'un groupe industriel de se débarrasser d'une de ses « boîtes » sans se préoccuper des possibilités immenses qu'elle pourrait apporter au niveau du territoire. Et pourtant... Lorsqu'on regarde son implantation géographique, on voit bien comment cette usine pourrait augmenter considérablement son carnet de commande dans les mois et les années qui viennent.

A l'heure où l'on parle de projets d'avenir tels que le contournement Est de Rouen, la zone multimodale et la création d'un port fluvial (sur les terrains de la papeterie d'Alizay), on comprend vite qu'une entreprise spécialisée dans le béton peut être au cœur du sujet et offrir son savoir-faire de proximité. Dotée d'une machine moderne achetée plus de 2 millions d'euros voilà 2 ans, cet établissement spécialisé dans le béton préfabriqué est le seul à 100 km à la ronde. Il bénéficie aussi de conditions très

favorables du point de vue de ses voisins industriels puisque qu'une exploitation de matériaux (sable, graviers) est installée juste à côté.

Mercredi 11 septembre, le maire de Pîtres, Jean Carré et Gaëtan Levitre, Conseiller général, ont rencontré les

salariés en grève. Ils sont solidaires de leur colère légitime et comptent bien leur apporter de l'aide. Il n'est pas question de laisser faire un groupe qui pense plus à se gaver d'argent côté en bourse que de miser sur la stratégie et l'investissement industriel. Très vite, à la demande des organisations syndicales et des deux élus, un courrier a été envoyé au ministre du redressement productif pour exiger une grande action de recherche de repreneurs.

C'est le rôle des élus de soutenir l'emploi et de lutter pour que vive une entreprise : il en va du pouvoir d'achat des familles. D'autant plus que dans le cas présent, Bona Sabla pourrait bénéficier des grands travaux d'aménagements locaux (Modal, Contournement, quai fluvial, etc.).

Les 45 salariés peuvent compter sur la réactivité des communistes et du Front de Gauche pour leur apporter tout le soutien dont ils ont besoin. Cette bataille pour l'emploi doit, comme à la papeterie d'Alizay, se solder par une victoire du bon sens en réaction directe à la volonté délibérée d'une direction de vouloir fermer son site pour des raisons spéculatives.

Jean Carré et Gaëtan Levitre aux côtés des salariés en grève



Contre le plan de retraite d'Ayrault



Plus de 1000 personnes se sont rassemblés mardi 10 septembre à Evreux pour contester la réforme des retraites concoctée par le gouvernement. C'était un pari des syndicats de réussir si tôt cette manifestation : pari réussi !

Et pour cause, ce sont 8 français sur 10 (sondage CSA du 4 septembre) qui se disent inquiets quant à cette casse sociale : bien plus qu'à l'époque où déjà ils étaient dans la rue pour combattre la réforme Fillon.

Réforme qui, en ce temps, faisait frémir les socialistes, mais ça... c'était avant. Mardi, pas de poing à la rose dans le cortège, une manière de faire corps et de soutenir le gouvernement dans cette folle course à l'hécatombe sociale.

Là où Sarkozy avait choisi de partir sabre au clair, Ayrault préfère adopter une démarche plus subtile, mais au final, c'est bien l'ADN de la réforme Fillon qui inspire le gouvernement.

En accélérant le rythme, le PS a voulu déminer la contestation. C'est manqué. Les français voient clair, notamment que l'allongement de la durée de cotisation (passage de 41,5 à 43 années) pose un réel problème car il aura pour seul effet de diminuer le pouvoir d'achat des retraités et

de renforcer la fracture générationnelle. La gauche ce n'est pas augmenter la durée de cotisation, ce n'est pas désindexer les pensions, c'est le contraire. Elle doit être force de propositions audacieuses permettant d'assurer le système des retraites sans pénaliser les salariés.

Comment ? En taxant les revenus financiers, en revenant sur les exonérations de cotisations sociales patronales, en modulant les cotisations, en taxant les temps partiels.

Si cette réforme de François Hollande et du gouvernement sévit, ce seront demain les jeunes déjà les victimes d'un chômage très élevé qui en pâtiront. La précarité, les difficultés d'insertion professionnelle et maintenant l'allongement de la durée de cotisation auraient des conséquences dramatiques sur leur droit à la retraite. Avec une moyenne de 27 ans pour le premier emploi stable, les jeunes seront amenés à cotiser au delà de 67 ans pour un taux plein !

Ne laissons pas faire, cette réforme est une agression sans précédent contre les droits sociaux.

Comme le dit le collectif unitaire comprenant « Attac » et la « fondation Copernic » : « pas un euro de moins, pas un trimestre de plus ».



Adhérez à EURE SEINE PCF



Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :/...../...../...../.....

Mail :@.....

Coupon à retourner à : *Eure Seine PCF - 107, rue de l'Andelle - 27460 ALIZAY*